

Cérémonie des vœux de la Métropole Rouen Normandie  
Discours du Président Frédéric Sanchez  
Vendredi 12 janvier 2018

Mesdames et Messieurs, chers amis,


En présence de mes collègues maires que je salue chaleureusement, en présence de nombreux élus locaux, départementaux, régionaux, de parlementaires, de représentants de l'Etat, de la Justice, et de nombreux responsables d'entreprise, d'associations, de femmes et d'hommes engagés par leurs initiatives et leurs projets sur le territoire de Rouen et de sa métropole, je suis heureux de vous retrouver pour ce rendez-vous annuel et rituel des vœux au 106, l'un des équipements phares de la métropole.

Parler devant vous m'impressionne chaque année. Vous êtes nombreux, souvent attentifs. Il me revient de vous dire quelques mots. Sans trop d'emphase ou d'effets rhétoriques. Il s'agit pour moi, ce soir, au nom du collectif des 71 maires de « rendre compte ». Parce que c'est notre devoir d'élu. Rendre compte et définir le cap ! C'est ainsi que se construit la vraie et durable confiance, loin de tout effet de manche.

Faire ce que l'on dit ! Dire ce que l'on fait!

La Métropole Rouen Normandie a 3 missions dont l'énoncé est simple:


- rendre des services publics de qualité,
- accompagner les communes dans leurs compétences de proximité,
- renforcer l'attractivité de la 9ème métropole française.



Sur les services publics, notre action est, je pense, bien connue et reconnue de nos habitants. Ce sont nos métiers de base. Eau et assainissement, collecte et traitement des déchets, transports en commun, voiries et éclairage public. J'ai remercié ce matin les agents de la Métropole pour leur implication. Je le fais à nouveau ce soir chaleureusement. Les principes qui nous guident sont clairs : services efficaces, gestion rigoureuse, tarifications solidaires. Nous sommes en train de rattraper de vrais retards en matière de voirie et d'ouvrages et de nous mettre notamment en matière de transports en commun au niveau des meilleurs.

2<sup>ème</sup> mission, accompagner les communes. C'est une évidence pour la métropole ! Nous avons mis en place en 3 ans, le plus haut niveau de solidarité financière de France. C'est une priorité car une bonne partie de notre singularité et donc de nos atouts réside justement dans ce territoire maillé de villages et de villes, d'une ville centre et de centralités multiples, d'un fleuve et de forêts, d'un cadre de vie exceptionnel. Les dispositifs de soutien financiers sont renforcés chaque année : dotations générales à la main des maires, fonds spécifiques pour les piscines, les écoles de musique. Nous redistribuerons en 2018 plus de 110M€, c'est notre premier budget. Voilà la réalité!


Certains voudraient plus ? Résistons à cette tentation, celle de consommer la capacité d'investissement de la métropole pour financer le quotidien. La Métropole est le bien commun des 71 communes ! Sa responsabilité et sa promesse, c'est de préparer l'avenir pour nos 500 000 habitants. Mon rôle et celui de la conférence des maires est de veiller au respect des règles communes, à l'équité de traitement sans dérogations excessives pour traiter les situations spécifiques. Il est de veiller fermement à sanctuariser une puissante capacité d'investir.



Car nous avons bien sûr une 3<sup>ème</sup> mission. A coup sûr la plus importante : renforcer l'attractivité de la 9<sup>ème</sup> métropole de France dans la 9<sup>ème</sup> région française : la Normandie. Mettre la force de frappe financière de la métropole au service de projets structurants impliquant toute la métropole, ses 500 000 habitants, impliquant toute la Vallée de Seine en Normandie.

Cette 3<sup>ème</sup> mission est la plus difficile. La crise maintenant plus que trentenaire de l'industrie a failli nous mettre à genoux. Elle pèse dans le quotidien de trop nombreuses familles aux fins de mois difficiles. Elle conduit trop de nos jeunes à partir faute d'emploi. En nous regroupant au sein de la CREA en 2010 avec Laurent Fabius, nous avons enfin appris à jouer collectif à l'échelle du bassin de vie car l'union fait la force. Avec la transformation en métropole, les communes ont mis fin à leur dispersion et constitué un bloc puissant. L'effet Métropole, c'est d'abord cela : un effet levier, plus de 1,5 Mds d'euros d'investissements dans les 10 ans qui viennent pour rompre le cercle vicieux du déclin. Nous pouvons, nous allons devenir une métropole enviée en France et en Europe. L'une des plus agréables et des plus belles, avec sa ceinture de forêts et son patrimoine hors du commun, active et pleinement dans son siècle.


2019 et le trentième anniversaire de l'Armada: nous utilisons cette échéance pour obtenir des résultats concrets rapidement. Cette mise en tension fonctionne à merveille. Cœur de Métropole, Seine Sud, parvis de la gare, parc du Champ des bruyères, Teor 4, les quais, l'écosystème 4.0 de Cléon autour de Renault, Aître St Maclou, quartier Flaubert, stations du métro et des dizaines d'autres chantiers à Elbeuf, Sotteville, Duclair, Mesnil sous Jumièges : l'effort est sans précédent. Nous devons y consacrer toute notre attention car la réalisation concrète doit être à la hauteur. Tous ces projets, conçus avec les maires et notamment celui de la ville centre, sont enthousiasmants.



Mais notre vrai horizon collectif, c'est 2030 ! Et il faut voir grand, être à la hauteur des attentes de nos habitants d'aujourd'hui et de demain. Alors, oui, nous multiplions les initiatives et les projets : nouveau musée, passerelle piéton-vélo pour toujours davantage réunir les rives, à l'endroit où sortira de terre dans les prochaines années le nouveau quartier Flaubert, Capitale européenne de la culture, COP 21 pour un accord de Rouen pour le climat et une métropole 100% verte, Ville respirable. Pour réussir, la COP 21 devra être festive, joyeuse, culturelle. De même, lorsque nous nous lancerons dans une candidature pour devenir capitale européenne de la culture, notre futur dossier devra intégrer la préservation de l'environnement car tous les grands artistes contemporains créent à partir du monde d'aujourd'hui et de ses préoccupations.

Quand on regarde ses pieds, on trébuche ! Quand le regard porte loin, on sait où on va et on avance plus vite ! Ce territoire doit rassembler ses forces pour se redresser autour d'une vision ambitieuse de son avenir. Folie des grandeurs ? Non ! Simplet prendre la mesure de ce que peut et va produire comme résultats à 10 ans un investissement qui ne s'éparpille pas dans le saupoudrage. Forts de notre feuille de route et de nos projets de territoire, nous sommes à l'offensive, et nous allons à nouveau briller. Sur la carte du monde de l'innovation technologique, Rouen clignote vivement avec l'une des toutes 1<sup>ères</sup> expérimentations de voitures sans chauffeur en condition de circulation courante. Soyons fiers de Renault, de Transdev, de la Matmut, de nos écoles d'ingénieurs qui sont en train d'inventer ici et maintenant les mobilités du futur.

Certains conservateurs, au fond, aiment l'échec. J'en parlais ici même l'an dernier. D'autres ressortent les vieilles lunes. Il faudrait faire grossir les communes. Aux communes et aux équipes municipales de décider car la mutualisation peut avoir du bon. Mais la création de la métropole a rendu obsolète une grande partie de ce débat-là. Avec la Métropole, ce bassin de vie et d'emploi, le plus important de Normandie dispose d'un moyen d'action à la hauteur des difficultés à surmonter.



Ceux qui me connaissent, savent que je ne suis ni pour le déni de réalité, ni pour la pensée magique. Non, nous ne sommes pas aujourd'hui premiers de la classe des grandes métropoles. Non, il ne suffit pas de répéter sur tous les tons Rouen Normandie, Rouen Normandie pour que nous disposions d'un vrai projet rouennais et normand. Et je n'ai pas besoin d'une énième étude ou de je ne sais quelle tribune reprenant les mêmes refrains stériles pour le savoir.

Nous nous sommes retroussés les manches comme jamais. Nous travaillons beaucoup et nous travaillons avec tous. Ici, port, université, grandes écoles, chu, chambres consulaires, associations. Autour de nous avec le Roumois, Caux Austreberthe, Seine Eure, Caux Vexin et Andelle. Avec nos partenaires du Département et de la Région. Avec Caen et Le Havre. Avec l'Etat qui va faire avancer nos infrastructures dans les années qui viennent. Nous voyons large et loin. Parce qu'il y a un frémissement, parce que l'optimisme revient progressivement dans notre pays et avec lui les raisons d'espérer, il faut donc redoubler d'efforts et de détermination.

Il faut les 3 pour réussir : des services publics efficaces, des communes dynamiques et des projets structurants. Ainsi nous ferons mentir cette idée absurde qui réserverait le dynamisme en France, aux métropoles du soleil, aux métropoles du sud. Que je sache, Copenhague, c'est plein nord!

Quelques mots plus personnels pour conclure. Il m'arrive d'être impatient, il m'arrive d'oublier d'être rond. J'ai beaucoup de défauts, c'est sûr. Mes vieux amis, j'en ai beaucoup ici à Rouen où j'ai grandi, les connaissent bien. Cependant, j'ai, je crois, une qualité : le courage de la volonté. Pour ma commune Petit-Quevilly, pour la Métropole Rouen Normandie, j'ai ce courage qui est celui des choix et des priorités assumées. J'ai ce courage parce que je vous connais, parce que je connais nos atouts, l'énergie présente dans ce territoire entreprenant.



Après l'Armada, après presque 5 ans d'existence et d'effet Métropole, nous dresserons un premier bilan. Mais je suis sûr d'une chose que savent les maires qui sont sur cette estrade devant vous. Nous ne changerons pas le réel au présent sans rêver l'avenir.

Meilleurs vœux pour 2018 !